

J. N. 173. 798

Roma, 18 Trinità dei Monti

28 nov. 1898

Mon cher Professeur

Je vous remercie pour votre lettre du 26 c^t. J'ai goûté et admiré la belle traduction de l'ode de Carducci, que vous avez eu la bonté de m'envoyer.

Si nous sommes encore en temps pour corriger les épreuves de *Stylis*, je vous prierais de faire supprimer le strophe qui décrit le cœur sanglant dans la pièce Mox nox. Vous n'avez pas sans doute oublié, que je vous avais prié de supprimer ces 4 vers lorsque vous m'avez soumis votre traduction. Je tiens beaucoup à cette suppression. J'ai remis à S. M. la Reine

un exemplaire de votre traduction
de la Preghiera. Sa gracieuse
Majesté, qui, comme vous savez,
parle et écrit avec élégance l'
allemand, et connaît et apprécie
la littérature allemande, a fait,
au milieu de son cercle d'étoiles,
les plus grands éloges de votre
version, et s'est montrée flattée
d'avoir mérité les appréciations
dont la traduction est accompagnée.

Nous parlerons de cela
à mon prochain retour à
Vienne, - et d'autres choses encore.

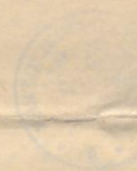
Croyez moi, je vous prie

avec toute
votre bien dévoué

Wagner



un exemplaire de votre ouvrage
de la Bibliothèque de la Faculté
de Médecine de la même Université
parce qu'il me sera très utile
pour mes recherches et pour
les démonstrations que je fais
à mes élèves de la même Faculté.



Je vous prie de m'excuser
pour la retard que je vous envoie
ce livre qui est de la Faculté
de Médecine de la même Université
de Montpellier, et de m'excuser
de ne vous l'avoir pas envoyé
plus tôt.

Je suis, Monsieur, votre
très humble et très obéissant
serviteur,
J. B. L.